

Les exportations marocaines montent en qualité



L'avantage hors prix devient un déterminant important de compétitivité des exportations marocaines.

Les exportations marocaines gagnent progressivement en qualité. La part des exportations devant leur performance à leur compétitivité qualité a atteint 41,5% en 2014, alors que 70% devaient cette compétitivité au prix en 2002, selon une nouvelle publication de la Direction des études et des prévisions financières.

Les exportations marocaines sont en train de se défaire progressivement d'une carence de taille qui les pénalisait. Au lieu du prix qui constituait leur première source de compétitivité, les exportateurs sont en mesure aujourd'hui de brandir de plus en plus la qualité comme premier argument de vente. Un changement favorisé par une transformation graduelle enregistrée ces dernières années et qui s'est traduite par des gains en compétitivité par la qualité, selon une nouvelle publication de la Direction des études et des prévisions financières (DEPF) intitulée : «Compétitivité hors prix des exportations marocaines : Esquisse de la qualité des produits de secteurs phares».

Les données révélées par cette étude sont édifiantes et montrent que le Maroc est revenu de loin. L'analyse des données du commerce extérieur relève, en fait, que la majorité des exportations marocaines (à plus de 70% en 2002) se situait en concurrence prix. Et c'est à partir de 2008 que la donne a commencé à changer, selon l'étude. En effet, est-il expliqué, la part des exportations marocaines devant leur performance à leur compétitivité qualité a atteint 41,5% en 2014. Celle des exportations qui présentent un désavantage en termes de qualité demeure faible, oscillant entre 3 et 7,6% sur toute la période. Par ailleurs, la part des exportations présentant un positionnement prix déficient est passée de 7,2% en 1998 à 20,8% en 2014.

De ce fait, l'avantage hors prix qui inclut tous les facteurs autres que le prix comme critères dans le choix du consommateur (qualité, innovation, design, image de marque, réseaux de distribution...) devient un déterminant important de compétitivité, indique l'étude. «La compétitivité n'est pas uniquement une question de prix et de coûts de production, mais aussi de créativité, d'innovation et de qualité».

Ces gains en compétitivité par la qualité peuvent être expliqués, selon la DEPF, par la mise en place d'une série de plans sectoriels «qui s'inscrivent dans une double logique de modernisation de secteurs traditionnels à l'instar de l'agriculture, de la pêche et des mines, et de développement de secteurs innovants tels que les énergies renouvelables, la logistique, l'industrie automobile et l'aéronautique».

L'analyse des résultats relatifs au secteur agricole montre une part élevée de biens agricoles en concurrence qualitative (53%), indique l'étude. S'agissant des industries extractives, près de 56% des exportations disposent d'un avantage prix.

Pour les expéditions de produits chimiques, elles disposent majoritairement (89,1%) d'un avantage de qualité. Les exportations des machines et matériel de transport disposent, quant à elles, d'un avantage qualité à hauteur de 44%. Alors que 23% des exportations du secteur doivent leur performance à la compétitivité prix.

L'étude a rappelé notamment les bonnes performances de l'industrie automobile qui est devenue le premier secteur d'exportation du pays devant l'agro-industrie et les phosphates.

Pour ce qui est des vêtements, l'étude montre que 52% des expéditions disposent d'un avantage qualité et que 45% doivent leur performance à leurs prix. ■

Lahcen Oudoud

Les gains en compétitivité par la qualité peuvent être expliqués par la mise en place d'une série de plans sectoriels qui s'inscrivent dans une double logique de modernisation de secteurs traditionnels et de développement de ceux innovants.